

de maladies Vénériennes, sans frictions, sans salivations & sans qu'il soit nécessaire de garder le lit ni la chambre, puisque pendant tout le tems de la cure, les malades peuvent sortir journellement de la maison pour vaquer en Ville à leurs affaires ordinaires, de même que s'ils étoient en parfaite santé. Outre les dix malades qui ont été guéris l'année précédente par ce Remède *, six autres personnes de l'un & de l'autre sexe ont été pareillement rétablies avec ce Spécifique pendant les plus gros froids de l'hiver dernier, dans la seule Ville de Nancy. Ces guérisons faites dans un tems aussi fâcheux, font voir que l'on ne risque rien par l'usage de cet Electuaire, & que l'on en peut prendre en toutes saisons de l'année sans aucun danger, puisque ces six personnes, entre lesquelles il y avoit une femme grosse qui a été accouchée heureusement du depuis, ont été guéries agréablement; car à proportion qu'elles ont pris les remèdes, les symptônes & les accidens de la G. Vérole ont disparu totalement sans retour.

Tout le monde sait que ceux qui se mettent dans les grands remèdes, souffrent non-seulement des douleurs très-vives, mais qu'ils sont souvent en danger de périr par la violence des drogues, à cause des funestes accidens qui n'arrivent que trop souvent pendant leurs opérations. Au contraire en prenant l'Electuaire l'on ne risque rien, il opère par extinction du Virus, & il ne procure aucune évacuation sensible; si un mois ne suffit pas pour guérir le malade, il faut continuer pendant six semaines, & même pendant

* Voyez notre Journal du mois de Décembre 1754, page 406.